

[Text]

29,000. I think in common parlance people speak of the reserve as only the primary reserve and they forget about the supplemental reserve: the cadet instructor list and the Canadian Rangers. But when we used a figure of 76,000, we went by the act and we included those three elements.

Mr. Darling: The editorial also mentions the reserve expenditures are about \$742 million a year. Then they say:

By the mid-1990s the reserves will make up 60% of the army. By the year 2000 they will represent 46% of the overall armed forces charged with defending the country in wartime.

That's significant: 46% of the total armed forces.

You stated it in language a little different from this but still rather critical of the armed forces. So of course this armchair general, who naturally would be much more qualified than General de Chastelaine and his senior officers to comment—and the bloody public would probably read this and believe them more than the armed forces.

It goes on. What you said—"you" the Auditor General—

The reality is that the Canadian reservists are often gun-toting dilettantes—and that's when somebody remembers to buy them guns. In his report the Auditor General says the reserves in Canada are poorly trained, undependable, and inadequately equipped. Little planning has been done to incorporate them into the regular structure of the forces, the report says.

It goes on to say:

At the present time there are only 530 in the peacekeeping forces and a possible 1200 later.

Those are pretty tough statements. I'd appreciate your comments on them. I'm sure you used gentler words, but that was the gist, that they're not producing.

Mr. Hopwood: As I indicated on Tuesday, first, our audit was not an audit of the individual reservists, and it didn't comment on the dedication or the desire of the individual reservists or their willingness to commit their time freely and make sacrifices to be members of the reserves. So our intent was not to criticize in any way the individual reservists.

The focus of our audit was on things that are mentioned in the report in *The Citizen*, things such as planning and equipping and training. Our overall conclusion was not expressed in the same way. Our overall conclusion was that we think there's a serious need to review the management systems and processes that are used for things like planning, equipping, and training, to make sure that the reserves can contribute to the extent possible within this total force

[Translation]

parler de la Première réserve, qui compte 29 000 membres. Je sais que dans le langage courant on assimile la réserve à la seule Première réserve en oubliant la réserve supplémentaire: la liste des cadets et des instructeurs et les Canadian Rangers. Pour en arriver à ce chiffre de 76 000, nous nous en sommes tenus à la loi et nous avons inclu ces trois composantes.

M. Darling: Il est aussi mentionné dans l'éditorial que les dépenses des forces de réserve se montent à environ 742 millions de dollars par an. On nous dit ensuite:

Vers les milieux des années quatre-vingt-dix, les forces de réserve représenteront 60 p. 100 de notre armée. En l'an 2000, elles représenteront 46 p. 100 de l'ensemble des forces armées chargées de défendre le pays en temps de guerre.

C'est un pourcentage important: 46 p. 100 de l'ensemble des forces armées.

Vous l'avez dit en formulant la chose un peu différemment tout en restant très critique vis-à-vis des forces armées. Alors, bien évidemment, ce stratège de salon, qui naturellement se sent plus qualifié que le général de Chastelain ou que les officiers de son état-major pour commenter... et le public tout près pour l'hallali va probablement lire cela et y croire plus qu'à ce que disent les forces armées.

Ce n'est pas fini. Ce que vous avez dit—«vous», c'est le vérificateur général...

En réalité, les réservistes canadiens sont bien souvent des bravaches tout fiers de se promener avec des fusils—à condition que quelqu'un ait pensé à leur acheter des fusils. Dans son rapport, le vérificateur général nous dit que les forces de réserve au Canada sont mal entraînées, peu fiables et insuffisamment équipées. On n'a pas suffisamment planifié leur intégration au sein des forces régulières, nous dit le rapport.

Je poursuis la lecture:

À l'heure actuelle, il n'y en a que 530 dans les forces de maintien de la paix et 1 200 autres viendront éventuellement s'y ajouter plus tard.

Voilà des affirmations un peu rudes. J'aimerais que vous nous disiez ce que vous en pensez. Je suis sûr que vous avez employé des mots moins durs, mais au fond cela revient à dire que ces forces ne donnent pas satisfaction.

M. Hopwood: Tout d'abord, comme je l'ai dit mardi, notre vérification ne portait pas sur les réservistes à titre individuel, et nous n'avons pas voulu nous prononcer sur le dévouement ou le désir de servir de chacun d'entre eux, sur leur volonté de consacrer leur temps libre et de faire des sacrifices pour être membres des forces de réserve. Notre intention n'était donc absolument pas de critiquer individuellement les réservistes.

L'objet de notre étude était celui qui est relaté dans *The Citizen*, des choses comme la planification, équipement et l'instruction. Notre conclusion d'ensemble n'a pas été formulée de la même façon. Nous avons conclu dans l'ensemble qu'à notre avis il fallait sérieusement revoir les systèmes et les mécanismes de gestion utilisés dans des domaines tels que la planification, l'équipement, et l'entraînement, si l'on voulait s'assurer que la réserve